

Extrait du Bulletin de l' « Académie et Société Lorraines des Sciences »
1965 — Tome 5 — N° 1

Sur l'Âge de la Couche Supérieure
de la Mine de Saizerais
(Meurthe-et-Moselle)

par

Pierre L. MAUBEUGE

**SUR L'AGE DE LA COUCHE SUPERIEURE
DE LA MINE DE SAIZERAIS
(Meurthe-et-Moselle) (*)**

par

Pierre L. MAUBEUGE

Dans une série de travaux, j'ai été amené à prouver, à propos du bassin ferrifère lorrain, que, dans le bassin de Nancy, les couches supérieures de la formation, N_1 et N_2 étaient synchrones. Il s'agit simplement d'un faciès siliceux et d'un faciès calcaire d'un même niveau géologique.

Mis à part les formations conglomératiques terminales montrant des Ammonites des zones à *Murchisoni-Concava*, contrairement à ce qui a été longtemps avancé, j'ai prouvé que la zone à *Opalinum* n'existe pas dans le bassin lorrain, sauf une exception ; il s'agit de formations condensées, en un point unique, sur de très faibles étendues, précisément dans le bassin de Nancy (Mine de Maron - Val de Fer). Dans le bassin de Nancy, où il manque les termes supérieurs du gisement dans les bassins septentrionaux, les couches les plus élevées restent dans les zones à *Dumortieria* : autrement dit, dans l'Aalénien inférieur des géologues français (placé depuis le Colloque international du Jurassique de 1962, dans le Toarcien supérieur).

Ayant étudié en détail tous les sondages d'institution de la concession de Saizerais, près de Dieulouard (sauf, évidemment, ceux antérieurs à 1940), j'ai pu procéder à des conclusions stratigraphiques. Cependant, les trouvailles d'Ammonites étaient assez

(*) Note présentée à la séance du 15 juin 1961.

peu nombreuses et pas toujours décisives eu égard à certaines précisions recherchées. Il restait surtout, mis à part les formations conglomératiques terminales, datées par ailleurs, des petites incertitudes sur l'âge exact, en stratigraphie zonale, de la couche supérieure. Des documents précis sont venus combler cette lacune.

Je dois à M. le Professeur E. TINGELIN, qui avait reçu cette récolte de ses collaborateurs du Service Technique des Mines de Fer de France, communication d'une série d'Ammonites récoltées en 1960, en place à la Mine de Saizerais. Le point de trouvaille se situe un peu au S.-W. du siège, exactement à 0 m 30 sous les « Marnes micacées » de la zone à *Hyperlioceras discites*. Il y avait là, par extraordinaire, une série de fossiles côte-à-côte.

J'ai pu déterminer les formes suivantes :

- *Dumortieria pseudoradiosa* BRANCO : moule interne en calcaire et minéral, avec ses cloisons ; diamètre environ 115 mm. C'est la forme typique, l'échantillon étant identique au bon spécimen figuré par GÉRARD et BICHELOU.
- *Dumortieria gundershofensis* HAUG : joli moule interne en minéral et marnocalcaire, avec traces de cloisons peu nettes. Il est presque de même taille (65 mm) que le spécimen figuré par GÉRARD et BICHELOU, pl. VI, fig. 4, 4'. Il a le même enroulement, une section identique ; les tours jeunes présentent la même costulation, puis ici, vers le milieu du tour externe, les côtes deviennent brusquement fines, de même forme que sur la figure de référence, et tendent à former des mamelons fasciculés. Ce dernier fait est également visible sur la figure citée, bien qu'il y ait là des côtes fortes. Le présent spécimen me paraît difficilement pouvoir être séparé de l'espèce figurée par GÉRARD et BICHELOU, il s'agirait tout au plus d'une variété à côtes fines. D'ailleurs, le fossile de Saizerais, à la fin du tour, montre à nouveau une costulation forte et espacée comme sur le fossile de référence.
- *Dumortieria metita* BUCKMAN : moule interne en minéral un peu marneux, de 68 mm de diamètre. L'échantillon paraît très voisin, sinon identique, au spécimen de GÉRARD et BICHELOU, pl. IV, fig. 2. Les tours jeunes sont identiques, l'enroulement est le même. Au début du tour externe, brutalement, sur une faible longueur, des côtes denses et nombreuses apparaissent, puis redeviennent espacées et fortes, très légèrement déjetées vers l'arrière, plus que chez le fossile de référence, où elles sont presque droites.

- *Dumortieria pseudoradiosa* BRANCO : moule interne en minéral un peu marneux. La moitié du tour externe est lisse, usée ; il y a des traces de cloisons sur le début du tour externe et à la fin du second tour. Costulation et enroulement sont identiques à ceux des tours jeunes du beau spécimen, pl. V, fig. 1, 1', de GÉRARD et BICHELONNE. Puis, les côtes deviennent assez fortes, pareillement inclinées et espacées. Il s'agit, sans aucune doute, de cette espèce. Diamètre 120 mm environ.

- *Pleydellia subcompta* BRANCO : moule interne en minéral marneux, de 98 mm de diamètre ; la moitié du tour externe est lisse et corrodée ; il y a des traces de cloisons sur la première moitié de la spire et à la fin de l'avant-dernier tour. Ce spécimen est identique aux tours jeunes de *P. subcompta* BRANCO, pl. VIII, fig. 2, 2', de GÉRARD et BICHELONNE. Ici aussi, on constate une tendance à la formation de légers mamelons groupant des faisceaux de côtes. Celles-ci deviennent fortes et espacées vu la grande taille du présent fossile ; mais, déjà, le jeune figuré par GÉRARD et BICHELONNE en montre des rigoureusement identiques, pour l'allure et l'espacement, à la fin du tour qui a une taille voisine d'une partie du spécimen de la Mine de Saizerais.

- *Plannamatoceras* sp. indéterminable : moule interne en minéral calcaire, assez corrodé, écrasé, avec des enduits limonitiques par places ; les cloisons sont assez nettes, ce qui a été d'un grand secours. La pièce, de grande taille, 200 mm env., est en mauvais état. Les traces de cloisons, compliquées, sont typiquement du groupe des *Hammatoceratinae* ; car on pourrait hésiter sur la présence d'une *Dumortieria* de très grande taille, déformée. Toutefois, malgré le mauvais état, on voit les côtes primaires, par places, donner deux secondaires, ce qui exclut les *Dumortiera*. On peut rapprocher cette pièce de *Phlyseogrammoceras* sp. = *Hammatoceras tenuinsigne* VACEK, de GÉRARD et BICHELONNE, pl. XIV, fig. 2, 3, évoquant vaguement un *Hammatoceratinae*. Mais la forme est la plus rapprochable, sans qu'il s'agisse très probablement de cette espèce, de *Plannamatoceras* aff. *planinsigne* VACEK, pl. XIII, fig. 1. L'enroulement, la costulation et les cloisons typiques en font un représentant du genre *Plannamatoceras*, distingué récemment (après dépôt de cette note), par ELMI.

Conclusions

L'assemblage de formes parle clairement pour le Toarcien supérieur, zones à *Dumortiera* ; plus précisément, l'espèce indice-zonale *D. pseudoradosa* est symptomatique. Il y a là confirmation totale de mes conclusions antérieures sur l'âge de la partie supérieure de la formation ferrifère dans le Bassin de Nancy. Plus spécialement, nous avons des données sur la région immédiatement au Sud de l'Anticlinal Principal Lorrain, à la Mine de Saizerais. Il est intéressant de noter, en outre, l'existence, en Lorraine, du genre *Planamatoceras*, inconnu jusqu'ici des Ardennes à la Haute-Marne, même par des espèces antérieurement connues et seulement récemment placées dans ce nouveau genre.

BIBLIOGRAPHIE

- MAUPEUGE (P. L.). — Observations géologiques dans l'Est du Bassin de Paris. Nancy, 2 tomes, 1082 pp., LVIII tabl., 1955.
- MAUPEUGE (P. L.). — Précisions stratigraphiques sur l'Aalénien dans la zone de jonction des bassins de l'Orne et d'Ars.
Bull. Soc. Lor. Sc., mars 1961, pp. 100-105, 1 pl.
- GÉRARD et BICHÉLONNE. — Les Ammonites aaléniennes du minerai de fer de Lorraine.
Mém. Soc. Géol. Fr., t. XIX, f. 1-2, *Mém.* 42, pp. 1-60, 33 pl., 1940.
- ELMI (S.). — Les Hammatoceratinae (Ammonitina) dans le Dogger inférieur du bassin rhodanien.
Trav. Lab. Géol. Fac. Sc., Lyon, N. S., n° 10, 1963, 144 pp., 35 fig., 2 pl.
- VACLK (M.). — Ueber die Fauna der Oolithe von Cap San Vigilio verbunden mit einer Studie über die obere Liasgrenze.
Abhandl. d. K. Geol. Reichsanstalt, Wien, Bd. XIII, n° 3, pp. 57-212, pl. 1-20.
-